

L'AUVERGNAT

« Il y a deux choses opiniâtres en Auvergne, a dit Fléchier, les hommes et les mulets. » C'est une boutade dont il ne faudrait pas déduire des conclusions trop absolues, mais qui indique la note dominante du caractère auvergnat : la volonté.

Tout le monde les connaît — car nulle province n'émigre davantage — ces hommes courts et forts qu'aucun labeur ne rebute, dont la parole, hardie et scandée, annonce l'énergie, et qui dépouillent leur rudesse native, avec la facilité des races du Midi.

Toutefois, ne leur demandez ni des artistes, ni de beaux esprits. D'une intelligence vigoureuse, méthodique et nous pouvons presque dire carrée comme sa stature, l'Auvergnat, lorsqu'il s'élève dans le domaine des choses de l'esprit, tend plutôt à devenir un savant, un penseur, un juriste, un homme d'Etat.

Acquérir est pour lui une fonction naturelle. Même lorsqu'il imprime une haute direction à son intelligence, il procède avec cette âpreté qui est un des signes de la race. Les savants, les penseurs auvergnats sont tous, plus ou moins, des emmagasineurs d'idées qu'ils amassent d'abord pour le plaisir d'amasser.

En Auvergne, les jolis visages ne manquent point. On assure que les femmes le savent, mais qu'elles ne sont pas fâchées de se l'entendre dire.

Monsieur JOSSE.

